Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 46

Artikel: Réponse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190041

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ne pas férè dâo trafi, et va à pì dè tsau sè reduirè. Au momeint d'eimpougni lo péclliet dè la porta dâo pâilo iô cutsivont, l'oût que sa fenna ronclliâvè; l'âovrè tot balameint, et coumeint sè peinsâvè que ne porrâi tot parâi pas sè cutsi découtè sein la reveilli, ye va, quand l'a reclliou la porta, s'achetâ su onna bantsetta vai lo bri dè la petita bouéba qu'avâi cinq mâi et demi, et sè met à brecî ein subliotteint: Roulez, tambours! Sè peinsâvè prâo que sa fenna sè volliâvè reveilli, et ein breceint la bouébetta, l'avâi on estiusa tota trovâïe po ne pas étrè âo lhî.

— Que fas-tou quie, se lâi fâ sa fenna, que sè reveillà?

— Que fas-tou quie! se repond ein bordeneint lo Louis, coumeint se volliâvè férè on reproudzo à sa fenna; dâo bounheu que su quie, tandi que te doo coumeint on toupin, kâ y'a mé de n'hâora que brîço cllia pourra petita bouéba que ne fasâi què pliorâ quand su eintrâ et que n'est pas pi bin adrâi eindroumâite. Y'a bio teimps et bio termo que saré âo lhî sein cein!

— Eh! te possiblio! pâo-t-on! se fâ la fenna, te n'és qu'on dzanliâo et on soulon! te vâo mè férè eincrairè que te brîcè, que n'est pas veré, du que la bouéba est avoué mè dein lo grand lhî; et patati et patatâ! le lâi ein débliottà on chapitre que lo pourro Louis, tot ébaubi, et tot vergognâo dè sa bétanie, reçut tota la carra sein pipâ lo mot.

Quelques vérités.

Le plus souvent, on connaît mieux le cocher auquel on confie ses chevaux que le gendre auquel on donne sa fille.

Les gens qui jouent du piano devraient être mis au violon.

Il y a des gens qui disent qu'on ne peut rien faire sans argent; mais si, on peut faire des dettes.

C'est généralement quand on a perdu la boule qu'on fait le plus de boulettes.

Une femme n'est jamais seule dans une pièce où il y a une glace.

Deux femmes qui causent disent ordinairement du mal d'une troisième. Deux hommes qui causent ne songent qu'à dire du bien d'eux-mêmes.

La vie est un chemin de fer; les années en sont les stations; la mort, la gare d'arrivée, et les médecins, les chauffeurs.

Mourir dans la pauvreté, ce n'est rien; c'est y vivre qui est difficile.

Les savants seuls continuent à s'instruire; les ignorants préfèrent enseigner.

La femme est comme une armée; elle est perdue si elle n'a pas de réserve.

Boutades.

Entre amies:

Une jeune fille laide disait, hier soir, à une jeune fille jolie:

— Figure-toi, ma chère, que Henri m'a mangée des yeux pendant toute la soirée...

— Oh! alors, reprend l'autre, il a dû avoir une fameuse indigestion.

Nous avons sous les yeux ce singulier faire-part: « Monsieur et Madame *** ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur fils aîné. »

Colonies de vacances. — Parmi nos nombreuses institutions de bienfaisance et nos œuvres philanthropiques, les colonies de vacances, qui ont inspiré à Mme de Pressensé de si beaux vers, sont tout particulièrement intéressantes. Aussi, il nous est permis d'espérer que la petite *soirée artistique et littéraire* qu'une société de jeunes gens donnera ce soir, dans la salle des concerts du Casino-Théâtre, au profit de cette œuvre, attirera un public nombreux et sympathique. — Billets en vente chez M. Fœtisch, rue de Bourg, et le soir à l'entrée.

Théâtre. — L'excellente troupe dramatique de M. Hems donnera demain une seconde représentation de

Martyre,

cette superbe pièce en 5 actes de d'Ennery. M. Hems et Mme Pierson remplissent là des rôles qui ne cessent de soulever les applaudissements, des rôles dont ils s'acquittent à merveille. Nous serions fort étonné si cette attrayante soirée ne fait pas salle comble. — Admission des billets du dimanche. — Rideau à 8 heures.

Réponse au problème de samedi. — Le 1er marcheur fait 5600 mètres, et le second 5400. Ce problème étant indéterminé, il peut y avoir d'autres solutions. — Ont répondu juste: MM. E. Bovet, Fleurier; Berthold, Monts.-Rolle; Jeunes Commerçants, Lausanne; Humberset, Locle; Poras, Prévonloup; Crottaz, Daillens; E. Bastian, Forel; H. Delarageaz, La Rütti. — La prime est échue à ce dernier.

Enigme.

Pour lier avec moi longue société,
Un habitant d'un rivage écarté
A traversé des mers l'espace formidable;
Et tandis que, brûlant d'une flamme durable,
Il périt dans mon sein de ses feux tourmenté,
De qui nous réunit, il fait la volupté.
C'est du même élément le pouvoir redoutable,
Qui me donne, qui m'ôte et me rend ma beauté.
Quand une fois j'ai la tête allumée,
Je fais à mes amis une grande leçon.
Philosophe muet, je prêche, à ma façon,
Que tout ici n'est que fumée.

Prime: 100 cartes de visite.

L. Monnet.

FAVEY ET GROGNUZ, à l'Exposition universelle de 1878. — **Course à Fribourg et à Berne**, pendant le Tir fédéral. *Quatrième édition*, augmentée de: **Une entrevue avec Favey et Grognuz à Vallorbes.** — La Mappemonde qui penche. — L'histoire dè Guyaume Tè. — La Bataille dè St-Dzâquié. — On voïadzo ein tsemin dè fai. — Lo Corbé et lo Renâ. — Anecdotes. — Illustrés de 20 jolies vignettes par E. Déverin. — En vente au bureau du *Conteur vaudois* et chez les principaux libraires. — Prix: 2 francs.

AGENDAS POUR 1888. Papeterie Monnet, rue Pépinet, 3. *Messager boîteux de Berne et Vevey.*

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO